

Livres
Poche
RUE DES PICKPOCKETS

L'éloge de la contemplation

Véritable bouffée de fraîcheur à contre-courant de l'effervescence ambiante, le roman de Philippe Delerm paru récemment chez Folio sublime l'instant à travers un personnage énigmatique.

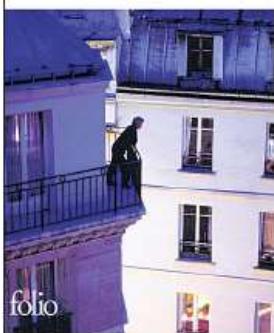
■ *Quelque chose en lui de Bartleby* est le quarantième ouvrage de l'écrivain français Philippe Delerm connu surtout par le grand public pour le triomphe remporté par son recueil de poèmes en prose *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* paru en 1997.

Le récit du présent roman que l'on peut désormais trouver en format poche met en scène un certain Arnold Spitzweg, employé de bureau discret qui travaille à la poste et vit seul, modestement à Paris.

Contrairement à ses contemporains, Spitzweg, homme effacé, enclin à la «paresse dégustée» ne revendique aucun exploit ni aucune ambition. «Arnold ne réfléchit jamais à son propre sujet. Il traverse les jours, à la surface. Il voudrait qu'on l'oublie, devenir transparent. Il voudrait s'oublier lui-même, traverser le temps et l'espace sans rien changer, sans déranger personne.» Il aime les petits plaisirs simples comme prendre un café en terrasse en lisant le journal, flâner et pique-

Philippe Delerm

Quelque chose en lui de Bartleby



niquer aux abords de la Seine. Il fait de voyager, d'être riche et connu, d'avoir une vie sociale et professionnelle trépidante ne l'intéresse nullement. «J'aime être seul, c'est vrai. J'aime surtout pouvoir accueillir les choses. Devenir les choses. Même une lézarde ou un bout de papier peint qui se décolle. Il me faut de la lenteur et du silence, le moins possible d'horaires programmés.»

Un jour, Spitzweg décide de se lancer dans l'aventure informatique. Il crée son propre blog

www.antiaction.com où il livre sa façon de voir les choses glorifiant la flânerie et la contemplation. De façon inattendue, son blog remporte un grand succès auprès des internautes. Spitzweg va donc devoir gérer cette subite notoriété qui s'inscrit à l'encontre de tous ses principes...

Très agréable à lire et à déguster, cette histoire fait l'apologie du plaisir de voir le temps passer en plein centre de Paris, à l'époque estivale. Selon les dires du titre, le protagoniste Spitzweg ressemblerait à Bartleby en référence au personnage du roman d'Herman Melville. Dans l'ouvrage en question, Bartleby est un simple commis aux écritures dans un bureau de Wall Street où il finit par élire domicile. Préférant rester en retrait et renoncer à toute contrainte, la phrase qu'il affectionne est «je préférerais pas» lorsqu'on lui propose un travail sortant de sa routine. A une époque où les gens trépignent et se

bousculent pour obtenir une reconnaissance publique quelque peu valorisante, il est fascinant d'entendre parler des voix contraires qui «préfèrent pas» et se glissent paisiblement dans une existence discrète et effacée.

Comment ces voix peuvent-elles résister à la tentation de flatter leur ego en livrant des pensées intimes sur la toile? Le pouvoir du présent est-il vraiment multiplié par l'envie de le dire à autrui, comme le pense au départ Spitzweg? Ou tout simplement, la reconnaissance publique est-elle devenue une condition *sine qua non* du bonheur? Sous une apparence de légereté, le roman de Philippe Delerm soulève des réflexions d'actualité qui touchent à la vie de tout un chacun.

■ Nathalie Cailteux

Quelque chose en lui de Bartleby, de Philippe Delerm, paru aux éditions Folio (ISBN 978-2-07-044022-1, 162 pages).



Participez à notre jeu-concours, organisé en partenariat avec LIBO, qui chaque mercredi met deux exemplaires du livre de poche sélectionné en jeu. Ce livre est par ailleurs mis en évidence au rayon littérature de la librairie. Pour tenter d'emporter le poche de la semaine, envoyez un SMS au 644 47 avec le code: **Voix** (espace) **Nom** (espace) **Prénom** (espace) **Delerm**. Les gagnants tirés au sort seront prévenus par retour de SMS et pourront retirer leur exemplaire à la librairie LIBO au 11, rue du Fort Bourbon à Luxembourg. www.libo.lu